



EXCERPTA

È DELIBERATIONIBUS

FACULTATIS MEDICÆ PARISIENSIS.



LE Mercurii decimo-quinto Octobris 1749. convocati fuere, per juramentum, Doctores Medici omnes, in Scholas superiores, horâ ipsâ undecimâ matutinâ. Epistola, a Clarissimo Viro Collegâ nostro Magistro JOANNE-CLAUDIO-ADRIANO HELVETIUS, ad Facultatem scriptâ, lectionem audituri; & postea de re vigesimo-seculo Aprilis 1749. ab ipso in comitiis Facultatis jam petita, amicè & ad mentem Statutorum componendâ atque definiendâ deliberaturi; qui, postquam lecta fuit Epistola, die vigesimo-nono Septembris 1749, ad Facultatem scripta à Clarissimo Viro Domino HELVETIUS, in quâ declarabat Vir Clarissimus à se nihil in gratiam Magistri Combalsusier Baccalaurei postulari, quod Statutis saluberrimæ Facultatis possit adversari, ut patet Epistolâ ipsâ, cujus hic est tenor.

MONSIEUR,

Je crois qu'il est enfin tems de finir l'affaire de M. Combalsusier. & le refus que font plusieurs de nos confreres de ne lui rien accorder de ce qui peut être contraire à nos Statuts, ne doit point empêcher la Faculté de lui donner quelque autre marque de reconnaissance, & ne doit point la tenir quitte envers M. Combalsusier des obligations qu'elle lui a. C'est pourquoi je me suis déterminé à examiner avec attention nos Statuts, afin de voir ce qu'ils permettent & de ne point demander ce qu'ils défendent.

A

dent. Je ne demanderai donc rien qui y soit contraire : mais il me semble que Messieurs les Opposans imposent à M. Combalusier des loix trop rigoureuses, qui ne sont point ordonnées par les Statuts. J'espère que ces Messieurs ne s'y opposeront point ; puisqu'ils n'ont marqué qu'ils ne mettent de bornes à leur reconnaissance pour M. Combalusier, que la conservation des Statuts. Or, ne demandant rien qui y soit contraire, ni qui les enfreigne, je présume qu'ils voudront bien lui accorder ce que je demande à la Faculté. C'est pourquoi je vous prie de faire faire une Assemblée, dans laquelle vous proposerez les articles suivans.

1°. Je supplie la Faculté de dispenser M. Combalusier de l'examen d'Anatomie qu'il n'a pu faire avec les autres, parce qu'il est tombé malade le même jour qu'il a commencé, maladie qu'il a gagnée en travaillant pour nous. Cet examen n'est établi que par un Décret nouveau qui n'a jamais été homologué : ainsi la Faculté peut, à la pluralité des voix, non seulement dispenser de cet examen, mais même l'annuller sans violer ses Statuts.

2°. Je voudrois qu'on dispensât M. Combalusier de la seconde Quodlibetaire : car l'article 23 de nos Statuts marque formellement que les Bacheliers soutiendront une Thèse Cardinale & deux Thèses Quodlibetaires, ou au moins une. La Faculté peut donc en dispenser d'une ; ainsi elle peut dispenser M. Combalusier de soutenir celle qui lui reste à soutenir.

3°. La Faculté peut dispenser M. Combalusier de l'examen & de la Thèse de Chirurgie, puisque ce sont des Décrets nouveaux (qui les ont établis) qui ne sont point homologués, & qui n'ont point par conséquent la force des Statuts.

Je crois donc qu'il suffira que M. Combalusier soutienne sa Cardinale dans les premiers jours de Carême, comme les Statuts l'exigent. Mais je supplie la Faculté de vouloir bien que M. Combalusier fasse tout de suite son examen de Pratique : Cela n'est point défendu par les Statuts, au contraire, ils veulent que tous les Actes soient finis en deux ans.

4°. Je supplie la Faculté de vouloir bien que M. Combalusier soit admis & présenté seul au Chancelier de l'Université, immédiatement après que les nouveaux Candidats seront admis. Il me paroît que M. Combalusier mérite cette distinction, elle n'est point contraire aux Statuts. Il est dit à la page 124 d'un petit Livre, intitulé Decreta, Ritibus, &c. qui est l'Interprète de nos Statuts : Universim enim, non sigillatim ad licentias promoveri debent Baccalaurei, nisi Facultati iustis de causis aliter agere visum fuerit. La Faculté est donc la maîtresse de présenter M. Combalusier tout seul, quand elle veut lui donner une marque de distinction.

5°. A l'égard de la Doctorerie & de la Vesperie, M. Combalusier les fera dans des Actes séparés, comme les Statuts le demandent.

Je crois, M. que vous voudrez bien représenter à la Faculté que je ne

Demande rien qui ne soit conforme aux Statuts, & dont elle ne puisse décider à la pluralité des voix.

Comme la Faculté a accordé d'une seule voix à M. Combalusier de ne rien payer de tous ses Actes, ni même pour la première Présidence, je suis persuadé qu'elle voudra bien lui continuer la même grace, & je l'y exhorte.

Je vous prie d'assurer Messieurs mes Confreres de mon respect, & d'être persuadé qu'on ne peut être avec un plus respectueux attachement,

MONSIEUR, votre, &c.

À Versailles ce 29 Septembre 1749. Signé J. HELVETIUS.

Censuerunt autem Doctores ex majori suffragiorum numero postulata nova ab Illustrissimo Magistro HELVETIUS, per ejus Epistolam, in Magistri *Combalusier* gratiam proposita, ipsi concedenda esse, ut potè quæ Statutis saluberrimæ Facultatis non repugnarent. Et sic conclusit, J. B. T. MARTINENQ, Facultatis Decanus.

Extracta è Deliberationibus Facultatis Medicæ Parisiensis.

DIE Jovis vigesimo Novembris, convocati fuere, per juramentum, Doctores Medici omnes, in Scholas superiores, horâ ipsâ undecimâ marutinâ, Magistrum Franciscum *Combalusier*, saluberrimæ Facultatis Baccalaureum, dicentem audituri; & postea de rebus ad Facultatem simul & ad ipsum pertinentibus deliberaturi: qui, postquam auditus fuit Magister Franciscus *Combalusier* in supplicatione suâ & gratiarum actione, quemadmodum patet ex ejus orationiculâ quam Decano commisit; & audito postea Decano dicente de duobus Decretis, quæ lata fuerant diebus vigesimo-secundo Aprilis & decimo-quinto Octobris 1749. super postulatione factâ ab Illustrissimo Collegâ nostro Magistro JOANNE-CLAUDIO-ADRIANO HELVETIUS, in gratiam dicti Magistri *Combalusier* Baccalaurei; nec non de Doctorum aliquot intercessionibus, quæ instrumentis publicis per accensum Decano denunciata fuerant adversus supradictas Conclusiones; re in deliberationem missâ, ex majori suffragiorum numero censuerunt standum esse Decreto ultimùm lato die decimo-quinto Octobris 1749, ejusque vim ad exitum esse perducendam, non obstantibus quibuscvis intercessionibus; ita tamen ut quod, in gratiam dicti Magistri *Combalusier*, Clarissimo Domino HELVETIUS à Facultate concessum fuit, nunquam in exemplum trahatur. Et sic conclusit.

J. B. T. MARTINENQ, Facultatis Decanus.



ARREST

DE LA COUR

DE PARLEMENT

Du 23 Mars 1750.

L OUIS, par la Grace de Dieu, Roy de France & de Navarre;
 Au premier des Huissiers de notre Cour de Parlement ou autre notre Huissier ou Sergent sur ce requis; sçavoir faisons, qu'entre les Doyen & Docteurs-Régens de la Faculté de Médecine de Paris, Demandeurs en Requête du vingt-trois Février mil sept cens cinquante d'une part; & HYACINTHE-THEODORE BARON, LOUIS-CLAUDE BOURDELIN, LOUIS-PIERRE LE HOC, ACHILLES-FRANÇOIS FONTAINE, FELICITE COCHU, CHARLES DE JEAN, CHARLES PAYEN & MICHEL - PHILIPPE BOUVART, Docteurs-Régens de ladite Faculté de Médecine, Défendeurs d'autre part; Vu par notredite Cour la Requête desdits Doyen & Docteurs-Régens du dit jour vingt-trois Février mil sept cens cinquante, tendante à être reçus opposans à l'Arrêt sur Requête obtenu le quinze Décembre mil sept cens quarante-neuf, par lesdits BARON, BOURDELIN & Consors; & y faisant droit que les défenses y portées fussent levées, & à ce que les Decrets de ladite Faculté des vingt-deux Avril, quinze Octobre & vingt Novembre mil sept cens quarante-neuf, soient exécutés par provision, nonobstant les oppositions qui y ont été mal à propos formées; & condamner ledit BARON & Consors aux dépens. L'Arrêt de notredite Cour du quatrième Mars mil sept cens cinquante, d'appointé à mettre es-mains de M^e PIERRE L'ANGLOIS Conseiller; productions des Parties; celle desdits Doyen & Docteurs-Régens par Requête du neuvième Mars, & tendante à ce qu'en expliquant & réformant en tant que besoin les conclusions prises par leur Requête du vingt-trois Février; les recevoir opposans à l'Arrêt du quinze Décembre mil sept cens quarante-neuf, faisant droit sur l'opposition, le-

ver les défenses y portées, ordonner que les Decrets de la Faculté des quinze Octobre & vingt Novembre mil sept cens quarante-neuf, seront exécutés par provision, nonobstant les oppositions qui y ont été mal à propos formées par le Sieur BOURDELIN & Confors, & toutes autres faites ou à faire; & condamner ledit Sieur BOURDELIN & Confors aux dépens; sur laquelle Requête notredite Cour par son Ordonnance auroit réservé à y faire droit en jugeant Requête d'intervention du dix-neuf Mars mil sept cens cinquante, des Sieurs THOMAS-BERNARD BERTRAND, GABRIEL-ANTOINE JACQUES & Confors, tous Docteurs-Régens de la Faculté de Médecine de Paris; tendante à ce qu'il leur soit donné acte de ce qu'ils adhèrent aux conclusions prises par le Sieur BOURDELIN & Confors, sauf plus amples par la suite, ainsi qu'ils aviseront; & en cas de Contestation, condamner les Contestans aux dépens; sur laquelle Requête notredite Cour par son Ordonnance étant au bas, auroit réservé à y faire droit en jugeant; conclusions de notre Procureur Général; oui le rapport dudit Conseiller, tout considéré: NOTREDITE COUR reçoit les Doyen & Docteurs-Régens de la Faculté de Médecine de Paris, opposans à l'exécution de l'Arrêt du quinze Décembre mil sept cens quarante-neuf, faisant droit sur l'opposition, sans s'arrêter à l'intervention desdits BERTRAND & Confors, Docteurs-Régens de ladite Faculté, a levé les défenses portées par ledit Arrêt; en conséquence ordonne par provision & sans préjudice des droits des Parties au principal, que les Decrets de ladite Faculté des quinze Octobre & vingt Novembre mil sept cens quarante-neuf, seront exécutés nonobstant les oppositions faites ou à faire desdits BOURDELIN & Confors, dépens néanmoins entre les Parties compensés; si mandons au premier de nos Huissiers ou autre notre Huissier ou Sergent sur ce requis, mettre le présent Arrêt à due & entière exécution selon sa forme & teneur; de ce faire, te donnons plein, entier & absolu pouvoir. Donné en NOTREDITE COUR de Parlement le vingt-troisième jour dudit mois de Mars, l'an de Grace mil sept cens cinquante, & de notre Règne le trente-cinquième.

Collationné, DE SANTEUL.

Par la Chambre, DUFRANC.

*Excerptum è Deliberationibus saluberrima Facultatis
Parisiensis.*

DIE Sabbati decimo-octavo Aprilis 1750, habita fuere Comitia ordinaria in Scholis superioribus, in quas Doctores Medici, horâ decimâ matutinâ, post Sacrum, ad agros pauperes invendos convenire solent : His in Comitibus, postquàm pro more apertum fuit Scrutinium, saluberrima Facultas grata & rata habuit responsa quæ dederat Franciscus de Paulâ *Combalusier*, die Jovis ultimùm elapso, dùm in Scholis inferioribus, Magistro CAROLO-FRANCISCO BOUTIGNY DES PREAUX, Doctore Medico, Præsidente, Thesim Cardinalitiam proponeret ac propugnaret. Et sic conclusit.

J. B. T. MARTINENQ, Facultatis Decanus.

*Extractum ex Comitibus habitis die Sabbati secundâ mensis Maii,
anni 1750.*

SALUBERRIMA Facultas grata & rata habet responsa D.D. *Combalusier* in ultimo examine de Praxi Medicâ, & eum admittit ad licentias. Et sic cum Facultate conclusit Doctores præsentium Antiquior PROCOPE, vices Decani gerens. Die Sabbati secundâ Maii, anni 1750.

Sic se habet in Codicillis Facultatis, quod testor.

MICHAEL PROCOPE COUTEAUX.

AD satisfaciendum Decretis, decimo- quinto Octobris & vigesimo Novembris anni 1749, à saluberrimâ Facultate Parisiensi latis, supremique Senatûs auctoritate ac judicio probatis & ita confirmatis, ut juxtâ ipsorum tenorem ea jussu exequenda, non obstantibus nec impediens intercessionibus quibuslibet, aut præteritis aut futuris : Conveniant Doctores Medici omnes (cappati qui voluerint) die Lunæ proximo, decimo- quinto Junii,

7
horâ nonâ matutinâ , in Aulam exteriorem ILLUSTRISSIMI ARCHIEPISCOPI PARISIENSIS , Comitatum præbituri Decano Franciscum de Paulâ *Combalusier* , Baccalaureum emeritum , meritissimo Ecclesiæ Parisiensis & Academiæ CANCELLARIO singulariter offerenti ; qui quidem meritissimus Ecclesiæ Parisiensis & Academiæ CANCELLARIUS dicto Francisco de Paulâ *Combalusier* Licentiatûs gradum ac lauream postea conferret , Benedictionemque impertiet Apostolicam. Datum Lutetiæ Parisiorum , die undecimo Junii , anni MDCCCL.

J. B. T. MARTINENQ, Facultatis Decanus.